

10 Sports

Boxe, WBC International/Après son combat contre le Congolais (RDC) Junior Ilunga Makabu
Taylor Mabika le mal-aimé

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

DEPUIS son abandon le samedi 25 août devant Junior Ilunga Makabu, lors de la tentative de conquête du titre, de la WBC International, le Gabonais Taylor Mabika est devenu, à son corps défendant, la tête de turc des réseaux sociaux. Beaucoup se moquent de celui qui est, à leurs yeux, incapable depuis le début de sa carrière de gagner un combat hors du Gabon. Entre quolibets et signes de soutien, où se situe la part de vérité ?

Lors de son combat en juin passé contre l'Arménien Nuri Seferi (pour la ceinture WBC Francophone qui était vacante), un des membres du staff de Mabika avait regretté que beaucoup continuent de penser que le boxeur gabonais passe son temps à ne boxer qu'au Gabon. Malgré ses explications, cette assertion est de plus en plus vivace. Malheureusement, pour les détracteurs de Mabika, cela n'est rien d'autre qu'une légende urbaine.

Un rapide coup d'œil sur le site Boxrec permet de se rendre compte que la carrière professionnelle de l'incriminé commence en juin 2008. Au Luxembourg. Il faut attendre 2013, soit cinq ans et douze combats après ses débuts en pro



Photo : D.R

Le Congolais (RDC) Junior Ilunga Makabu (à gauche) et le Gabonais Taylor Mabika (à droite) n'ont combattu que pendant quatre rounds.

(pour dix victoires et deux défaites obtenues tant en France qu'en Allemagne) pour entendre parler d'un combat de Mabika au Gabon.

C'est donc ce parcours qui le conduit à Libreville le 12 décembre 2013 pour y affronter le Ghanéen Prince George Akrong. Le titre en jeu: ABU lourd-léger. Depuis sa victoire, Mabika a boxé six fois dans la capitale gabonaise et trois fois au Luxembourg et en France. Autant de prestations qu'il n'a pas perdues. De tous ces chiffres, on retient donc que le pugiliste gabonais a plus souvent combattu à l'extérieur (soit 16 fois) qu'à Libreville

(soit 7 fois).

De plus, le lieu n'est pas vraiment un critère objectif suffisant pour démolir la réputation d'un boxeur. De grands boxeurs ont plus souvent combattu dans leur pays qu'ailleurs. Ainsi l'Américain Oscar de la Hoya, qui est considéré comme un des meilleurs pugilistes, a livré tous ses quarante-cinq combats sur le sol des États-Unis. Sans qu'on ait un jour remis en cause ses performances. Plus près de nous se trouve Floyd Mayweather Jr, l'Américain au palmarès impressionnant. Soit 50 combats pour zéro défaite et autant d'argent généré. Mais de tout ceci, on re-

tient juste qu'il n'a jamais livré une prestation hors des États-Unis. Et personne ne lui a jamais reproché cela. Le problème de Taylor Mabika, comme le notent d'autres pourfendeurs du pugiliste, est donc ailleurs: le choix de ses adversaires par ses différents promoteurs.

PIETRE QUALITE. Seferi, Alexandru Jur, Yuriy Barashian ou encore Tyler Seever n'ont pas livré des performances exceptionnelles contre le Gabonais. Ce sont même ces combats qui ont renforcé l'idée selon laquelle il y avait anguille sous roche. Du coup, beaucoup estiment que Ju-

nior Ilunga Makabu est le meilleur boxeur que Mabika a eu à affronter depuis plusieurs années. Depuis l'Algérien Zine Eddine Benmakhlof en 2016. L'opinion publique n'est pas la seule à se poser des questions sur les différentes oppositions présentées à Mabika. Un média français avait ainsi indiqué que Tyler Seeder avait un bilan peu élogieux avant de poser le pied à Libreville. Il a même relevé que ce "combat (était) qualifié de championnat du monde des lourds-légers par la Fédération marginale IBU". Paradoxalement, les changements de fédérations internationales par Mabika

n'ont pas atténué ce ressentiment. En effet, il est passé de la IBU à la WBF et enfin à la WBC. Et c'est sans doute ce point qui peut, en partie, expliquer le type d'adversaires soumis au champion gabonais. En intégrant ces fédérations, il ne peut prétendre se frotter aux meilleurs de ces fédérations. Il est obligé de partir du bas de l'échelle, faire ses preuves avant de prétendre lutter pour une ceinture. Ces changements, de toute évidence, ont aussi une incidence sur sa forme, sa capacité à hausser son niveau de jeu.

Lorsqu'on se penche sur Ilunga Makabu, les choses sont différentes. Il a certes changé aussi deux fois de fédération, mais il a intégré la WBC en 2012. Mabika l'a fait en 2016-2017. La conséquence est que le Gabonais n'a eu que trois petits combats pour préparer celui de Kinshasa. Contre dix pour le Congolais qui a ainsi eu tout le loisir de se frotter aux meilleurs boxeurs de la WBC. Ce qui peut expliquer leur classement respectif. Ilunga Makabu était 9e avant le combat du week-end passé et Mabika se trouvait à la 30e position. Aujourd'hui le Congolais détient la ceinture WBC International. Taylor Mabika est un boxeur atypique et il devra être l'objet des critiques. Quoi qu'il veuille.

Football/Partenariat Afrique "Wyscout"-Fégafoot

L'instance se dote de l'application "Wyscout"

PSNB

Libreville/Gabon

EN marge de la dernière conférence de presse relative à la publication de la listes de 23 Panthères gabonaises devant affronter le Burundi (8 septembre 2018) et la Zambie (11 septembre 2018), le président de la Fédération gabonaise

de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounquengui, a révélé que sa structure sportive vient de se doter de l'application "Wyscout". Un instrument, a-t-il ajouté, qui va permettre de suivre les performances des footballeurs nationaux et internationaux. Ainsi que celles des arbitres. « Cela permet également de revoir les phases de jeu des rencontres choisies pour le meilleur vi-



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

sionnage, de suivre les équipes nationales adverses et les autres championnats », a précisé le président fédéral. Après la signature de partenariat, le représentant Afrique "Wyscout", Benja-

Pierre Alain Mounquengui (à droite) et Benjamin Benlock, représentant le document de partenariat après sa signature.

min Benlock, tout en promettant des séances de formations spécifiques dans l'avenir, a fait une démonstration en présentant l'ensemble des départements de la Fégafoot. Il a, par ailleurs, demandé à la Fégafoot de présenter les meilleurs jeunes du pays lors d'un séminaire qui se tiendra le 20 novembre 2018 à Vienne (Autriche).

Finale de la 2e édition de la coupe de la Solidarité du PDG à Owendo

SOGI FC s'adjuge le Trophée

AN

Libreville/Gabon

DEMARREE il y a deux semaines, la 2e édition de la coupe Solidarité, organisée par les quatre Fédérations PDG que compte le deuxième arrondissement de la commune d'Owendo, a connu son épilogue samedi dernier. Au stade Rougier avec la finale qui a opposé Aloé FC à Sogi FC. Après s'être neutralisés au temps réglementaire, 2-2, les deux antagonistes ont affronté l'épreuve fatidique des



Photo : Adjao Ntoutoume

La maire Jeanne Mbagou remettant le trophée au capitaine de Sogi FC.

tirs au but qui a tourné à l'avantage de l'équipe Aloé FC (5 tirs contre 4). La maire de la commune

d'Owendo, Jeanne Mbagou, avant de remettre les trophées aux méritants, a félicité les membres du



Photo : Adjao Ntoutoume

La marraine du tournoi Jeanne Mbagou a posé avec les deux finalistes.

comité d'organisation ainsi que les acteurs qui ont fait preuve de sportivité malgré l'enjeu. Elle a

laissé entendre, par ailleurs, qu'elle est disposée à soutenir toujours ce genre d'initiative sportive

qui occupe les jeunes pendant la période des vacances dans sa contrée administrative.